

TNS

I am Europe

Création au TNS

Spectacle en français et en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, arabe, croate et portugais surtitrés

Texte et mise en scène

Falk Richter *

Traduction française

Anne Monfort

Avec

Lana Baric

Charline Ben Larbi

Gabriel Da Costa

Mehdi Djaadi

Khadija El Kharraz Alami

Douglas Grauwels

Piersten Leirom

Tatjana Pessoa

Dates

Du mardi 15 au jeudi 24 janvier 2019

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Dimanche 20 janvier

Salle

Bernard-Marie Koltès

* Artiste associé au projet du TNS

Saison 18-19
Dossier de presse

Contacts

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

[#IamEurope](#) | Photos en HD bit.ly/IAmEuropeTns

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr



@TNS_TheatrStras



TNS.Theatre.National.Strasbourg



TNStrasbourg



TNS

Tournée 18-20

Hambourg (DE) | 1^{er} - 3 fév 19 | Thalia Theater

Bologne (IT) | 9 et 10 mars 19 | Emilia Romagna Teatro Fondazione - VIE festival

Stockholm (SE) | 5-6 avril 19 | Dramaten - Royal Dramatic Theatre of Sweden

Groningen (NL) | 3-4 sept 19 | The Stadsschouwburg

Weimar (DE) | 29 août 19 | Kunstfest Weimar

Paris (FR) | 18 sept - 11 oct 19 | L'Odéon - Théâtre de l'Europe

Genève (CH) | 20 - 23 nov 19 | La Comédie de Genève

Liège (BE) | 27-29 nov 19 | Théâtre de Liège

Zagreb (HR) | 13-14 janv 20 | HNK Croatian national theatre

Luxembourg (LU) | 7 mai 20 | Théâtres de la Ville de Luxembourg

À PARAITRE

PARAGES | 05

Numéro spécial Falk Richter

Parution en avril 2019
tns.fr/Parages

L'auteur et metteur en scène Falk Richter réunit huit femmes et hommes européens - performeurs, acteurs, danseurs - qui proviennent de différents pays, pour écrire *I am Europe*. Il interroge l'état émotionnel dans lequel se trouve l'Europe aujourd'hui par le prisme du vécu des interprètes, leurs expériences, mais aussi les histoires de leurs parents. Dans ce spectacle qui mêle théâtre, danse, vidéo et musique, une génération s'interroge sur les bouleversements politiques et idéologiques qui secouent l'Union européenne. De quel monde venons-nous et dans quel état voulons-nous le transmettre ?

Falk Richter, né à Hambourg en 1969, est auteur, traducteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il est auteur associé au TNS depuis 2015. Son travail est présenté sur de nombreuses et prestigieuses scènes internationales. Le public du TNS a pu voir *Small Town Boy* en janvier 2016, *Je suis Fassbinder*, créé en 2016, repris en 2017, et en avril 2019 au Théâtre du Rond-Point, et quatre versions de sa pièce *Trust*, créées par les élèves de l'École du TNS en 2015 dans le cadre de l'autre saison.

Générique

Création au TNS

Spectacle en français et en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, arabe, croate et portugais surtitrés

Texte et mise en scène

Falk Richter*

Traduction française

Anne Monfort

Avec

Lana Baric

Charline Ben Larbi

Gabriel Da Costa

Mehdi Djaadi

Khadija El Kharraz Alami

Douglas Grauwels

Piersten Leirom

Tatjana Pessoa

Chorégraphie

Nir de Volf

Dramaturgie

Nils Haarmann

Scénographie et costumes

Katrin Hoffmann

Musique

Matthias Grübel

Vidéo

Aliocha Van der Avoort

Lumière

Philippe Berthomé

Assistanat à la mise en scène

Christèle Ortu

Assistanat à la scénographie et aux costumes

Émilie Cognard

Stagiaire à l'assistanat à la mise en scène

Barthélémy Fortier

* Artiste associé au projet du TNS

Dates

Du mardi 15 au jeudi 24 janvier 2019

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Dimanche 20 janvier 2019

Salle

Bernard-Marie Koltès

Falk Richter est auteur associé au TNS

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS

Création le 15 janvier 2019 au Théâtre National de Strasbourg

Production Théâtre National de Strasbourg

Coproduction Odéon - Théâtre de l'Europe, Comédie de Genève, Thalia Theater - Hambourg, Noord Nederlands Toneel (NNT) - Groningen, HNK - Croatian National Theatre in Zagreb, Théâtre de Liège et DC&J Créations, Dramaten - The Royal Dramatic Theatre of Sweden, Emilia Romagna Teatro Fondazione

Avec le soutien du Goethe - Institut Nancy / Strasbourg dans le cadre du projet Freiraum

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter

« Des identités complexes, des histoires de famille et d'appartenance qui dépassent les normes nationales et culturelles »

À quoi pourrait ressembler une famille aujourd'hui ? Quelle est l'importance de concepts comme l'identité, l'origine, la patrie, le chez-soi dans une Europe qui a, une fois déjà dans l'histoire, surmonté pacifiquement des frontières linguistiques et nationales mais est menacée par la peur, les crises, et risque de retomber dans le nationalisme et le populisme de droite ? De quelles relations, quelles appartenances sommes-nous faits ? A quelles communautés avons-nous la sensation d'appartenir, dans quelle sorte de communauté voudrions-nous vivre ensemble ?

Je vais réunir une troupe d'acteurs, danseurs et performeurs : tous ont entre 20 et 35 ans. Ils viennent de différents pays européens. Certains d'entre eux vivent en Europe, mais ont un héritage non-européen, ils viennent, eux ou leurs parents, d'anciennes colonies de pays occidentaux et ont une perspective différente face à l'Europe actuelle.

Quelles traces l'histoire européenne a-t-elle laissée dans la vie de ces jeunes performeurs ? Dans quelles formes de familles ont-ils grandi ? Qu'est-ce qu'ils pensent du concept de la famille ? Comment se voient-ils eux-mêmes dans une Europe menacée par la peur, le populisme de droite et dans des démocraties de plus en plus rongées par un discours de haine et de démagogie ? Quelles idées ont-ils face à la question comment nous allons vivre ensemble dans l'avenir ?

Falk Richter
Février 2017

Nils Haarmann

À propos de l'écriture de Falk Richter

Le texte *I am Europe – Ich bin Europa – Je suis l'Europe* traverse les pièces de Falk Richter, créées entre 2015 et 2017, comme une réponse à un continent profondément divisé. En réaction à un contexte d'angoisse, de perte de repères et de désarroi, il met, dans ces différentes versions, le doigt sur les taches aveugles, les conflits non résolus, les plaies ouvertes. En tentant de définir l'identité européenne, il formule une réponse volontairement ouverte et complexe, fragmentaire, hésitante, autorisant ainsi de nouvelles questions et des contradictions. La quête de ce qu'est vraiment l'Europe doit se poursuivre, par le partage des voix et la liberté de parole.

Nils Haarmann, dramaturge
extrait de "L'Europe dans tous ses états (le dernier Richter)",
article à paraître dans *Parages*, la revue du TNS,
numéro spécial consacré à Falk Richter (avril 2019)

Discussion entre Falk Richter et Nils Haarmann

Nils Haarmann : Ton nouveau projet de création au TNS porte le titre *I am Europe*. Nous parlons au printemps 2018, bien avant le début des répétitions. Encore plus de temps s'est écoulé depuis 2014, quand on a commencé une série de workshops - avec des jeunes interprètes venus d'une quinzaine de pays européens et internationaux - sur l'identité, l'héritage et comment l'Europe se reflète dans nos vies personnelles. Depuis, l'Europe change à un rythme de plus en plus accéléré. Quel est le point de vue développé sur cette Europe dans ce projet ? Quelle est ta vision actuelle de l'Europe et quelles perspectives souhaites-tu adopter ?

Falk Richter L'Europe se trouve dans une situation particulière - on dirait qu'elle est sur le point de se désagréger. L'Union européenne vit, en tous cas, une période de transition. Dans quelques années, elle aura peut-être complètement changé, avec encore plus de pays qui décident de quitter l'Union ou qui boycottent ses décisions. Autour de l'Europe, il y a de plus en plus de pays dont les gouvernements sont anti-européens. Nous assistons, partout dans le monde - en Europe aussi -, à une montée du nationalisme, à une montée de l'extrême droite. Dans de nombreux pays, cela se traduit même par une sorte de fascisme.

[...]

Dans ce projet, l'Europe est vue de manière très personnelle par les interprètes, qu'ils soient performeurs, comédiens ou danseurs. Au départ, je me suis posé la question suivante : que signifie l'Europe sur le plan individuel ? Dans quelle mesure l'idée européenne et transnationale est-elle présente dans la vie de certaines personnes ? De quelle manière l'expérimentent-elles et qu'est-

ce qui changerait dans la vie de ces personnes si l'Europe, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existait plus ?

Je pense que nos vies - dont la mienne - ont beaucoup à voir avec le fait que nous pouvons franchir certaines frontières. Je me considère davantage comme un Européen que comme un Allemand, même si j'ai grandi en Allemagne ; si je me sens en quelque sorte chez moi dans le nord de l'Allemagne, c'est en tant qu'Européen.

[...]

Sur scène, il y a une troupe particulière, constituée sur plusieurs années. Le projet a été précédé de plusieurs ateliers dans de nombreuses villes d'Europe - à chaque fois dans des langues différentes, avec des personnes et des formes d'expression artistique différentes qui vont maintenant toutes être réunies pour la première fois dans le cadre de ce projet. Peux-tu nous en dire un peu plus sur celles et ceux qui sont sur scène : par rapport aux distributions habituelles, en quoi ces performeuses et ces performeurs sont-ils particuliers ?

Leur particularité est qu'ils viennent tous de pays européens différents ou de contextes européens différents.

[...]

Ce qui est particulier, c'est que ce projet a débuté en 2014 lors de la Biennale de Venise, où Nir de Volf [chorégraphe], toi, Nils Haarmann et moi-même, avons travaillé avec vingt danseurs et comédiens européens - internationaux -, venant de quatorze pays différents. Et nous avons travaillé sur ces questions : quelle est leur vision de l'Europe ? Quel type de famille veulent-ils fonder ? Quelle importance a pour eux la religion ? Que pensent-ils du mariage ou comment vivent-ils leurs relations ? Quel rapport

"Dans quel état émotionnel se trouve aujourd'hui l'Europe ?"



Charline Ben Larbi, Khadija El Kharraz Alami, Gabriel Da Costa dans *I AM EUROPE* en répétitions à Strasbourg
© Jean-Louis Fernandez

ont-ils à leur propre nation, dans la mesure où beaucoup d'entre eux ne vivent plus dans leur pays d'origine ? Ce sont des questions que nous avons abordées à l'époque et sur lesquelles nous avons travaillé. Au fil du temps, une sorte de troupe a émergé, composée de cinquante à soixante performeurs, qui peuvent se retrouver selon différentes constellations. Ensuite, il y a eu un atelier à Madrid, nous avons travaillé une deuxième fois à Venise lors de la Biennale, nous avons fait un atelier à Paris, nous avons travaillé à Berlin, puis il y a eu une mise en scène à Vienne, coproduite par le Maxim Gorki Theater, le Festival des Wiener Festwochen et le Schauspielhaus de Vienne [*Città del Vaticano*, créé en 2016].

Nous nous sommes donc posés cette question à intervalles irréguliers : dans quel état émotionnel

se trouve aujourd'hui l'Europe ? Et je trouve particulièrement intéressant qu'il s'agisse d'un groupe de personnes issues d'un vaste réseau de performeurs, dispersées sur le continent, et qui forment une troupe durant un certain temps.

Dans quelle mesure les points de vue personnels, les histoires des interprètes font-ils partie intégrante du processus de répétition ? Et de quelle manière cela peut-il se transformer en texte ? Et en mise en scène ?

Au début, on commence par s'asseoir tous ensemble et par parler tous les jours. Je pose des questions, les comédiens et les danseurs répondent à ces questions, parfois je leur demande aussi d'écrire leurs propres textes. En tant que groupe, on peut dire que nous produisons

en permanence un échange, un discours et des matériaux. Et de mon côté, j'écris également certains textes à l'avance, à propos de la situation politique dans différents pays européens.

[...]

J'arrive aussi avec beaucoup de questions et les comédiens répondent ou écrivent des textes. Cela varie également d'une personne à l'autre. Certains interprètes ont très envie d'écrire et de s'impliquer à ce niveau-là. Mon rôle, c'est d'être à la fois auteur, relecteur et de rassembler ces différentes histoires. À la fin, il y aura des parties documentaires, réelles, autobiographiques, qui se mêleront à de la fiction. Mais dans l'ensemble, ce sont plutôt des textes fictifs qui seront dits sur scène.

Peux-tu nous en dire plus ? Tu as déjà une idée de ce à quoi cela va ressembler ?

Oui, je pense que nous allons commencer par avoir des discussions entre nous, en anglais et en français surtout. Ensuite, je voudrais que les comédiens disent quelques textes dans leur propre langue. Pour certains, ce n'est pas si simple car elles ou ils n'ont pas qu'une seule langue, mais deux. Peut-être qu'il s'agira de celle qu'ils parlaient jusqu'à l'âge de douze ans, avant de changer de pays et de découvrir une nouvelle langue. Selon l'endroit où sera joué le spectacle, nous parlerons davantage dans la langue du pays.

[...]

Nous formerons une sorte de « délégation européenne » qui essaiera à chaque fois de parler dans la langue du pays. Je trouve cette question vraiment intéressante : comment pouvons-nous communiquer entre nous en Europe ? Il y a vingt-trois langues officielles : comment communiquer pour ne pas toujours parler anglais et comment se faire comprendre ? Que se passe-t-il si chacun parle sa propre langue sur scène, avec éventuellement un surtitrage ? Voilà une forme d'expérimentation. Mais il y aura aussi des moments où tout le monde essaiera de se parler dans la même langue, comme le français ou l'anglais, même si certains y arrivent

mieux que d'autres. Il faut bien essayer de se faire comprendre.

Tu travailles avec le chorégraphe Nir de Volff, le corps joue donc aussi un rôle dans la mise en scène. Peut-être pourrais-tu nous en dire plus à ce sujet, à propos du rôle du corps dans le spectacle, à travers la danse, le mouvement et par rapport à ces histoires très personnelles, ces textes, ces moments biographiques ? Est-ce qu'il s'agit d'une troupe de danseurs ? De quelle manière la danse rencontre-t-elle le travail biographique et aborde-t-elle ces sujets qui nous occupent en Europe ?

La danse, le mouvement, permettent d'aborder ces questions de manière très personnelle sur scène. La manière dont quelqu'un se déplace, dont il respire, dont son corps est bâti, est toujours absolument unique et personnelle. Ce qui est particulier ici, c'est que la troupe est composée de comédiens, de danseurs et de performeurs.

[...]

Je trouvais cela intéressant d'avoir une troupe qui ne soit pas uniquement composée de comédiens, d'avoir un véritable mélange. En réalité, il ne s'agit pas de savoir exécuter parfaitement un mouvement, mais plutôt d'expression corporelle et de toutes ces questions qui peuvent se manifester physiquement, comme les peurs, les angoisses ou peut-être les fissures présentes dans la société européenne - comme la peur du déclin social. En ce sens, la danse - ou bien la corporalité - représente une autre dimension du spectacle et Nir de Volff travaille beaucoup sur la respiration, donc sur l'intimité, le corps intime de chaque interprète, ce qui correspond parfaitement à ce type de travail sur le texte, lui aussi très intime. Certaines histoires sont très personnelles, par exemple lorsqu'une personne raconte sa relation avec son père ou son rapport à la religion, ou encore son coming out. Ce sont des histoires personnelles qui sont mises en mouvement grâce au travail physique proposé par Nir.

En plus de Nir, il y a toute une équipe de collaborateurs et collaboratrices artistiques, dont certains avec qui tu travailles depuis très



I AM EUROPE en répétitions à Strasbourg © Jean-Louis Fernandez

longtemps. Qui sont-ils et comment s'engagent-ils dans ce processus ?

Il y a toi, par exemple, Nils Haarmann. Ton travail consiste à accompagner l'ensemble du projet, à ajouter des idées, à rechercher des textes sur l'Europe ou à en discuter avec moi. Notre travail va consister à débattre entre nous de ce qui est le plus intéressant dans ces histoires racontées pendant les répétitions : lesquelles choisissons-nous ?

[...]

C'est sans doute le plus grand défi : comment amener quelque chose de personnel sur scène sans tomber dans la confession ou la thérapie - pour que cela devienne véritablement un matériau théâtral et littéraire ? Comment l'intime peut-il se transformer en matériau littéraire ? Il y a également Katrin Hoffmann, la scénographe avec laquelle je travaille depuis plus de vingt ans, elle crée des espaces pour mes textes. Elle réalise le décor et les costumes, elle a également travaillé avec moi sur *Je suis Fassbinder* et *My Secret Garden*, les deux spectacles que j'ai créés en France avec Stanislas Nordey. Ensuite, il y a le vidéaste Aliocha Van der Avoort, c'est un artiste formidable, qui travaille avec beaucoup

de sensibilité et de poésie, et Matthias Grübel qui se charge de la musique. Et ça aussi, c'est intéressant : Matthias travaille individuellement avec chaque interprète. Parfois, il s'agit de trouver le morceau qui a une signification particulière pour chacun. Quelle histoire y a-t-il derrière telle chanson ? Y a-t-il des chansons traditionnelles que leurs grands-parents leur ont peut-être chantées mais qui sont aujourd'hui perdues ? Il s'agit d'interroger la tradition européenne à travers la musique. Matthias Grübel, qui fait lui-même de la musique électronique, travaille beaucoup à partir de morceaux populaires. La musique pop transporte toujours une histoire, une émotion, une dimension personnelle.

Peut-être que je peux te poser une question pour terminer.

Qu'est-ce qui t'intéresse dans ce projet ? Qu'est-ce qui est particulier lorsqu'on ne part pas d'un texte déjà écrit mais que l'on travaille avec sept excellents interprètes ? Que pouvons-nous espérer ?

Il y a différentes choses. Depuis 2014, j'ai pu accompagner tous les ateliers, les deux à Venise,



Piersten Leiom dans *I AM EUROPE* en répétitions à Strasbourg © Jean-Louis Fernandez

à Madrid, Paris, Berlin. Il y en a également eu un à Tel Aviv. Cela s'est déroulé sur une période de quatre années au cours desquelles plusieurs personnes sont restées avec nous, d'autres se sont ajoutées au fil du temps. C'est donc une troupe qui n'est pas fixe, mais fluide, perméable, à laquelle de nouvelles voix se sont ajoutées. Au cours de ces quatre ou cinq années, nous avons constaté à quel point les contradictions se sont intensifiées en Europe, à quel point la montée de l'extrême droite, la menace du fascisme, du fanatisme religieux, du terrorisme, du repli sur soi également, sont devenues plus grandes. Je crois que nous l'avons remarqué très tôt car nous avons toujours travaillé avec des groupes dans lesquels la sensibilité à ces sujets était très forte. C'est aussi une génération qui parle - les plus âgés ont la trentaine tout au plus, tous viennent de pays différents, il y a beaucoup de voix queer, de femmes très émancipées également, beaucoup ne sont tout simplement pas issus de la classe moyenne blanche. Depuis le début, et de façon de plus en plus concentrée au fil des

années, nous avons constaté qu'il y a aussi une prise de conscience qui fait face à cette montée de l'extrême droite, à cette menace, à cette force centrifuge qui menace de déchirer l'Europe. Cette prise de conscience est croissante et je trouve cela passionnant que l'on puisse, dans le cadre d'ateliers courts mais intenses, travailler sur une longue période et en profondeur avec un groupe, qui n'est justement pas homogène, qui porte en lui des contradictions, qui est polyphonique, avec des expériences de vie très différentes qui sont toujours beaucoup plus complexes que les définitions et les modèles exigés par la société ; un groupe qui jette un regard actuel sur l'Europe.

[...]

Ce qu'on peut dire, c'est que nous vivons une époque menaçante pour la démocratie, pour la société démocratique, à un point que je n'ai jamais vécu auparavant.

Et je trouve qu'un aspect important de ce projet consiste aussi à parler d'utopies ou d'idées possibles. Il y a d'autres idées à développer, à



Mehdi Djaadi et Douglas Grauwels dans *I AM EUROPE* en répétitions à Strasbourg © Jean-Louis Fernandez

savoir comment sauver cette planète sur laquelle nous vivons, comment nous comporter pour que tout ne soit pas détruit dans quelques années, ou comment envisager de nouvelles formes de solidarité entre nous ? Quelles sont les idées utopiques ou même les idées politiques réelles dont nous disposons ? Et comment les formuler ? Comment les formuler au sein d'un spectacle ? C'est une approche à petite échelle, on ne va pas tout de suite inventer un nouveau marxisme, mais il suffit de regarder quelles sortes d'idées microcosmiques existent déjà. Je trouve aussi cela très intéressant parce que je crois que beaucoup d'artistes agissent, pensent et ressentent leur vie différemment, de manière plus solidaire, plus durable.

- Falk Richter et Nils Haarmann -

Entretien réalisé le 2 avril 2018 à Berlin
Traduit de l'allemand par Charlotte Bomy

Falk Richter

Texte et mise en scène

Falk Richter, né à Hambourg en 1969, est l'un des auteurs et metteurs en scènes contemporains les plus importants. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres nationaux et internationaux renommés, comme entre autres le Deutsches Schauspielhaus à Hamburg, le Schauspielhaus de Zürich, le Schauspiel de Frankfurt, la Schaubühne à Berlin, le Maxim Gorki Theater à Berlin, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra national d'Oslo, le Toneelgroep à Amsterdam, le Théâtre national de Bruxelles, la Ruhrtriennale, le festival de Salzbourg et le festival d'Avignon.

Parmi ses textes les plus célèbres et les plus reconnus, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces, qui se font les témoins d'une brûlante actualité, sont traduites dans plus de 30 langues et sont jouées dans le monde entier.

Ces dernières années, il a développé de plus en plus de projets indépendants, s'appuyant sur ses propres textes, en collaboration avec une troupe d'acteurs, de musiciens et de danseurs. Avec la chorégraphe Anouk van Dijk, il a créé plusieurs projets qui mêlent la danse et le théâtre, et qui fondent une nouvelle esthétique en reliant texte, danse et musique de façon particulière. *Nothing hurts*, *Trust*, *Protect me*, *Ivresse* et *Complexity of belonging*, leurs créations communes, tournent dans le monde entier et rencontrent un grand succès.

En 2013, il a remporté le prix Friedrich-Luft pour son spectacle *For the disconnected child* qui mêle musique, danse et théâtre et s'est créé à la Schaubühne de Berlin en coopération avec le Staatsoper im Schillertheater. En 2014, sa pièce *Small Town Boy* a été créée avec succès au Maxim Gorki Theater. Il a amorcé une collaboration avec le chorégraphe Nir de Volf pour le spectacle *Never forever*, créé à la Schaubühne, et qu'on a pu voir en 2015 à la Biennale de Venise. En 2015, il crée *Fear* à la Schaubühne à Berlin et *Zwei Uhr Nachts* au Schauspiel Frankfurt.

Falk Richter enseigne la mise en scène comme professeur invité à l'École Ernst Busch de Berlin. Il est artiste associé au projet du TNS depuis janvier 2015. Les deux Groupes de l'École du TNS ont créé quatre versions de *Trust* présentées en décembre 2015. En mars 2016, Falk Richter crée *Je suis Fassbinder* en collaboration avec Stanislas Nordey au TNS. La même année, il crée *Città del Vaticano* à la Schauspielhaus de Zurich.

En 2017, il crée *Am Königsweg [Sur la voie royale]* d'Elfriede Jelinek - au sujet de l'élection de Donald Trump - au Deutsches Schauspiel Haus Hamburg et programmé en février 2019 à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

En 2017, il réalise un workshop *I AM EUROPE* à Paris destiné à des acteur-trice-s ou performeu-se-s sur la question de "la complexité d'appartenir". En 2018, Theater Heute le désigne Metteur en scène de l'année pour *Am Königsweg [Sur la voie royale]* d'Elfriede Jelinek.

Nir de Volff

Chorégraphie

Né en Israël, Nir De Volff a commencé à danser à l'école Bat Dor de Tel Aviv. Il danse pour plusieurs compagnies et est invité à participer à la pièce *Victor* de Pina Bausch. Il crée ses premières chorégraphies au centre Suzanne Dellal. Après avoir collaboré au Centre DWA à Amsterdam en 2000, il s'installe à Berlin en 2004 et travaille à la création de *Total Brutal*, qui verra officiellement le jour en 2007 avec la première de la performance *3SOME*. Les œuvres de la compagnie ont été vues partout dans le monde, notamment à Francfort, Groningue, Rotterdam, Moscou, São Paulo, Singapour, Bangkok et Prague. Il a développé une méthode de mouvement appelée USE-ABUSE qu'il enseigne aux danseurs et acteurs dans le monde entier. Sa première collaboration avec Falk Richter débute en 2014 avec *Never for ever*, qui depuis est au répertoire de la Schaubühne, et sa participation à la création de *Small Town boy*, puis en 2016 avec *Cittá del Vaticano* créé au Wiener Festwochen festival.

Nils Haarmann

Dramaturgie

Né en 1983 à Essen, Nils Haarmann a suivi des études de Lettres, d'Arts du spectacle, et de Cinéma en Allemagne dans les universités de Mayence, Bochum, Berlin et à Paris. Au théâtre, il travaille comme assistant à la dramaturgie au Schauspiel à Essen et au théâtre Maxime Gorki à Berlin. Il poursuit à partir de 2007 une recherche sur Heiner Müller et Robert Wilson avec Jean Jourdeuil. Dans le cadre de ce travail, il est « visiting researcher » à la Columbia University (New York) et travaille avec Robert Wilson au Watermill Summer programme 2008 (Long Island, NY). Il est membre du Dialogue d'avenir franco-allemand 2010. Depuis 2010, il est dramaturge à la Schaubühne am Lehniner Platz de Berlin, où il travaille avec Katie Mitchell, Milo Rau, Jan-Christoph Gockel, Uta Plate, Peter Kleinert, Ivan Panteleev, Friederike Heller, Wajdi Mouawad et Rodrigo Garcia. Il co-traduit en français les pièces de Nis-Momme Stockmann (Lauréat Transfert Théâtral 2010, membre du jury 2011 et 2012). *Les Inquiets et les brutes* de N. M. Stockmann est créé à Paris en 2015. Il enseigne également à la Freie Universität Berlin. Il est dramaturge pour *Arctique* d'Anne-Cécile Vandalem, création au Théâtre National de Bruxelles en 2018. Avec Falk Richter, il collabore à la Schaubühne de Berlin pour *For the Disconnected Child* (2013), *Never Forever* (2014) et *FEAR* (2015), pour les masterclasses de la Biennale di Teatro de Venise en 2014 et 2015 et pour *Complexity of Belonging* (2014) pour *ChunkyMove*, Melbourne Theater Company et Melbourne Theatre Festival et pour *Je suis Fassbinder* créé au Théâtre National de Strasbourg (2016).

Équipe artistique

Anne Monfort Traduction

Après des études littéraires (ENS, doctorat), Anne Monfort met en scène plusieurs textes de Falk Richter dont elle est également la traductrice - *Dieu est un DJ* en 2002, *Tout. En une nuit.* en 2005 puis *Sous la glace* en 2007 et *Nothing hurts* en 2008. Elle accompagne F. Richter sur ses mises en scène francophones (*Jeunesse blessée*, *Play Loud*, *My secret garden* et *Je suis Fassbinder*, en collaboration avec Stanislas Nordey) et traduit l'intégralité de son œuvre. Sept volumes sont aujourd'hui publiés chez l'Arche éditeur. Elle traduit *Venezuela* de Guy Helminguer (Théâtrales), et *A quoi bon danser le tango ?* de Raimund Hoghe (l'Arche). De 2007 à 2011, elle est artiste associée au Granit-Scène nationale de Belfort et crée des formes qui interrogent l'articulation entre l'intime et du politique, faisant coexister des personnages de fiction avec une démarche d'essai selon un système de montage proche du cinéma. Elle crée ainsi *Laure*, d'après Colette Peignot (Granit, Paris Villette) *Next Door*, *Si c'était à refaire*, puis le diptyque *Notre politique de l'amour*, ainsi que *Les fantômes ne pleurent pas*. Elle travaille aussi sur des commandes d'écriture à des auteurs en lien avec des thématiques spécifiques et crée ainsi en 2012 *Quelqu'un dehors moi nulle part* de Sonia Willi, puis retrouve Falk Richter en 2014 pour la création et la conception de *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*. En 2015-2016, elle conçoit et met en scène *No(s) révolution(s)* écrit par Mickael de Oliveira et Ulrike Syha, réunissant une équipe franco-germano-portugaise. Elle vient de créer *Morgane Poulette*, de Thibault Fayner, et *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* d'après Mathieu Riboulet (CDN de Besançon, DSN-Scène Nationale de Dieppe, le Colombier-Bagnolet). Elle travaille actuellement à la création de *Pas pleurer* d'après Lydie Salvayre, en France et en Espagne.

Katrin Hoffmann Scénographie

Katrin Hoffmann est née à Hambourg et vit à Berlin. Elle a étudié la conception de costumes avec Dirk von Bodisco à la Fachhochschule de Hambourg. Après l'obtention de son diplôme en 1995, elle travaille pour de nombreux théâtres ; Schaubühne, Deutsches Theater, le Théâtre Gorki à Berlin ; Schauspielhaus, Hambourg ; Düsseldorfer Schauspielhaus, Schauspiel, Francfort, le festival Avignon, le Burgtheater à Vienne, le Théâtre de Bâle, le Nationaltheatret d'Oslo, le Théâtre national de Belgique, le Staatsoper à Munich et à Vienne et l'Opéra Nomori à Tokyo. En 1995 elle a conçu des costumes pour Elke Lang à Hambourg (Kampnagelfabrik et Hamburger Schauspielhaus) et a travaillé régulièrement avec notamment ; Tom Kühnel, Sanda Strunz et Nicolas Stemann. Depuis 1996 elle a collaboré principalement avec Falk Richter. En 2000 elle est invitée avec la production *Nothing Hurts* au Theatertreffen à Berlin. Entre 2000 et 2004, elle fait plusieurs créations pour le Schauspielhaus de Zürich dirigé par Christoph Marthaler. En 2009 la production de *Trust* à la Schaubühne de Berlin a été le point de départ d'une série de projets mêlant acteurs, danseurs, musiciens et chanteurs. Katrin Hoffmann a dessiné les décors de *Protect Me* (Schaubühne, Berlin 2011), *Rausch* (Düsseldorfer Schauspielhaus, 2012) *For The Disconnected Child* (Schaubühne, Berlin 2013) qui a été honoré par le prix Friedrich Luft, *Never Forever* (Schaubühne, Berlin 2014) et *Zwei Uhr nachts* au Francfort Schauspiel. En 2018 elle a créé les décors de *Am Königsweg* de Elfriede Jelinek (Theatertreffen, Berlin) et le *Musical Lazarus* de David Bowie (Schauspielhaus, Hambourg).

Matthias Grübel Musique

Il vit à Berlin et commence, en 2006, à composer pour différents labels sous le nom Phon°noir et de Telekaster. En novembre 2014 paraît sur Audiobulb Records l'EP, *The Longest Year In History* pour la première fois sous son propre nom. À partir de 2008, il crée la musique de scène pour le théâtre. Il collabore depuis de nombreuses années avec Jan-Christoph Gockel, il a également travaillé avec Falk Richter, Marius von Mayenburg, Jette Steckel, le chorégraphe Kat Valastur et le collectif Copy & Waste. Il participe notamment aux principales productions de la

Schaubühne et du Théâtre Maxim Gorki à Berlin, du Thalia Theater à Hambourg, des Schauspielhaus de Hamburg, Bochum et Graz, du Théâtre de Bonn, etc. La production de *Am Königsweg* de Falk Richter a été invitée à faire partie du Theatertreffen 2018 à Berlin et a été choisie "Inszenierung des Jahres" par le Theater Heute. D'autre part, Matthias Grübel poursuit son travail de composition et de création sonore de pièces radiophoniques pour plusieurs stations de radios nationales... En 2018, il a participé au court-métrage de l'artiste vidéaste Michel Auder *Trumped* (Martos Gallery, NY).

Aliocha Van der Avoort **Vidéo**

Né en 1966 à Bruxelles, Aliocha Van der Avoort est opérateur image-caméraman, diplômé de l'INSAS-Institut National Supérieur des Arts de la Scène. Parallèlement, il a suivi des cours de musique électroacoustique au Conservatoire royal de musique à Mons. Il est caméraman pour diverses productions cinématographiques et télévisuelles et a collaboré à de nombreuses créations théâtrales comme créateur vidéographe et compositeur musical (Thierry Demey, Falk Richter, Anne Teresa de Keersmaeker, Transqu沿海ennial, Wim Vandekeybus, Michèle Noiret, Meg Stuart,...). Avec son frère, Boris Van der Avoort, il a réalisé plusieurs installations vidéographiques (*Affetti, Des-ordres, La dérive des sentiments,...*) pour diverses expositions et festivals. (Kunstenfestivaldesarts, la Monnaie, Bozar...).

Philippe Berthomé **Lumière**

Formé à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Philippe Berthomé commence sa collaboration avec Stanislas Nordey dès 1991. Il a également effectué la création lumière d'un grand nombre de pièces de théâtre et d'opéras mis en scène par Jean-François Sivadier, Eric Lacascade, Patrick Sueur, Ivo Krobot, Gilles Dao, Laurent Sauvage, Jacques Lassalle, Wajdi Mouawad, Mariame Clément, Thomas Jolly. Il est également plasticien-lumière.

Christèle Ortu **Assistanat à la mise en scène**

À la sortie de son master professionnel en mise en scène et dramaturgie en 2015, elle rencontre Thomas Ostermeier qui lui propose d'intégrer la Schaubühne de Berlin en tant que boursière assistante à la mise en scène, et où elle assiste, entre autres, Simon McBurney. Elle suit Ostermeier pour l'assister dans *La Mouette*. En 2017, elle collabore avec Nicolas Stemmann sur l'opéra *Kein Licht*, composé par Philippe Manoury. Elle poursuit parallèlement son travail de metteuse en scène et fonde en 2018 la ATEM Compagnie, avec laquelle elle souhaite réunir des artistes français et allemands afin d'allier davantage son activité en France et celle en Allemagne et à l'international. En 2018, elle est sélectionnée en tant qu'artiste créatrice par le Festival TransAmérique et l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse pour participer aux Rencontres Internationales de jeunes créateurs et critiques de la scène lors de la 12^e édition du festival.

Émilie Cognard **Assistante à la scénographie et aux costumes**

Titulaire d'une licence d'études théâtrales, d'une licence d'arts plastiques et d'un diplôme d'état d'architecte de l'ENSA Paris-La Villette, Emilie Cognard travaille entre la France et l'Allemagne et vit à Berlin. Elle débute comme scénographe de spectacles en 2014 et est la même année assistante scénographe sur des créations de Sasha Waltz et d'Andrea Moses à la Staatsoper de Berlin. À cette occasion, elle assiste le scénographe Jan Pappelbaum et poursuit cette collaboration pour la création de *Bella Figura* mis en scène par Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin. Pendant les deux saisons qui suivront, elle y assiste également Katrin Hoffmann sur *Fear* mis en scène par Falk Richter et divers autres scénographes sur des créations de Michael Thalheimer, Nicolas Stemman, Milo Rau ou Katie Mitchell. En parallèle, elle travaille également en son nom à la Schaubühne sur les créations de *The Flick* et *PEMDAS* mis en scène par Christoph Buchegger. Puis elle collabore régulièrement avec les metteurs en scène Claudia Marks ou Rafat Alzakout et signe notamment les scénographies de *Ya Kebir* et *Your love is Fire* (Performings Arts Festival-Berlin, Ruhrfestspiele-Recklinghausen, Edinburgh Festival Fringe). En 2018, elle débute une collaboration avec Christèle Ortu et la ATEM Compagnie. Également architecte et plasticienne, ses interventions sont visibles en galerie d'art ou dans l'espace public.

Interprètes

Lana Barić

Actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision en Croatie, elle a travaillé notamment pour le Théâtre national croate à Zagreb dans de nombreux premiers rôles. Elle a participé à plus de 80 productions théâtrales et cinématographiques pour lesquelles elle a remporté de nombreux prix ; notamment ceux de la meilleure jeune actrice de Bosnie-Herzégovine, de la meilleure jeune actrice de Croatie et le Golden Arena. Le Théâtre national croate lui a décerné le prix Mila Dimitrijević en tant que meilleure actrice de la saison 2015-2016. Elle est également vice-présidente de l'Association des cinéastes croates.

Charline Ben Larbi

Après des études littéraires à Marseille et à Londres, elle suit une formation d'acteur aux Ateliers du Sudden (2012-2015) dirigée par Raymond Aquaviva à Paris. Au théâtre du Béliet, elle joue dans *Popcorn* adapté de l'œuvre de Ben Elton mis en scène par Clark Ranaivo, *La Promise* de Xavier Durringer mis en scène par Yacine Benyacoub, *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par I. Brouard, *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare mis en scène par Jean-Paul Zennacker et dernièrement *L'Épreuve et les sincères* de Marivaux mis en scène par Philippe Uchan. En 2015, elle participait à la Comédie musicale *Frankenstein Junior* mis en scène par Christophe Charrier et Angeline Hennequelle.

Gabriel Da Costa

D'origine franco-portugaise, il vit entre la Belgique et l'Italie. Après une formation d'acteur à l'INSAS (Bruxelles), il travaille comme performeur avec : Emma Dante, Falk Richter, Matthew Lenton, Ingrid Von Wantoch-Rekowski, Ricci-Forte, Caspar Langhoff, Tatjana Pessoa pour le théâtre, avec Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel à l'opéra, et Laurent Micheli, Sophie Maillard au cinéma. Il est co-directeur du Collectif Novae (Belgique). Avec l'artiste italien Luca Carboni, en production avec ERT (Emilia Romagna Teatro - Modena), il co-écrit et met-en-scène des spectacles (*The BLINK Experiment*, *Get Your Shit Together*, *Gloria*) qui sont présentés en Allemagne, France, Belgique et Italie. Ils créent également ensemble des installations plastiques et vidéos qui sont exposées dans des festivals internationaux d'art contemporain.

Mehdi Djaadi

Né en 1986 à Saint-Etienne, il intègre, en 2010, La Manufacture, Haute école des arts de la scène à Lausanne. À sa sortie en 2013, il joue dans *Cailloux dans la cité* mis en scène par Vincent Coppey et en 2014 dans *Cabaret Voltaire 1916* sous la direction de Simone Audemars. Il est nommé pour le César 2016 du Meilleur espoir masculin dans *Je suis à vous tout de suite* réalisé par Baya Kasmî. Il joue dans une dizaine de courts métrages primés et il reçoit deux prix d'interprétations pour *Punchline* en 2016 et *Sacrilège* en 2017. Il joue également les films *Comme un avion* de Bruno Podalydès, *Fortuna* de Germinal Raou, *Et au pire on se mariera* de Léa Pool, ainsi que dans *La Prière* de Cédric Kahn. En 2018, il joue pour la télévision dans *À l'intérieur* de Bruno Dega, Jeanne Le Guillou et Cathy Verney, et dans la série *Hyppocrate* de Thomas Lilti.

Khadija El Kharraz Alami

Née en 1987, elle a grandi à Amsterdam et vit à Rotterdam depuis deux ans. Elle a étudié à l'École des arts HKU à Utrecht. Pendant ses études, elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Gerardin Rijnders et Luk Perceval. En 2014, sa performance solo de fin d'études, dirigée par Luk Perceval, a été nommée au International Theatre School Festival d'Amsterdam. Après ses études, elle commence à développer son propre travail en collaboration avec différents co-producteurs en Belgique et en Hollande, comme Brakke grond, C-mine Genk, NNT, Pianofabriek Bruxelles et Production House Theatre Rotterdam. *DE BACCHANTEN*, spectacle à propos du fait de grandir sans mère et *Echte Mannen*, au sujet de grandir sans père, ont été ses premières créations. En 2018,

elle crée *Nu ben ik Medea*, un spectacle solo autour de la colère et la rédemption. Cette performance a remporté deux prix au Festival TAZ à Ostende en Belgique mis en scène par Luk Perceval et chorégraphié par Jip Vuijk. Elle reprendra ce solo au Pays-Bas et en Belgique en 2020. En plus de ses créations, Khadija est également comédienne et a joué dans plusieurs projets pour, notamment, le Théâtre national de La Haye et le NNT à Groningen.

Douglas Grauwels

Comédien, metteur en scène et dramaturge belge, Douglas Grauwels étudie le cinéma à l'AD et la dramaturgie au Centre d'études théâtrales à Louvain-la-Neuve en Belgique. Il étudie également l'interprétation à l'École du Jeu et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en tant qu'élève étranger, à Paris. En 2013, il assiste Falk Richter pour *For the disconnected child* à la Schaubühne. En tant que dramaturge, il accompagne Salvatore Calcagno pour *La Vecchia vacca* et *Le Garçon de la piscine* (Théâtre Les Tanneurs 2013) ainsi que *Io sono Rocco* (KunstenFestivalDesArts 2016). Il assiste également Jeanne Candel pour *Le Goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne 2014). Avec Juliette Navis, il crée et interprète la performance *Regen Mensen* (Festival ArtDanThé 2016). Il met en scène *La Vraie vie* d'Olivier Liron (Théâtre Varia et Théâtre de Vanves 2018). Il collabore avec Cédric Eeckhout à l'écriture et la mise en scène de *From Here I Will Build Everything* qu'ils interpréteront au Théâtre National (Bruxelles 2020). Enfin, il interprète et co-écrit un spectacle solo, *J.C.*, mis en scène par Juliette Navis en 2019 au CDN de Lorient. Il se forme au mouvement à travers plusieurs workshops avec Romain Guion (BalletsCdelaB), Elik Niv (Needcompany), Tijen Lawton, Liz Santoro et d'autres. Parallèlement à son parcours théâtral, il étudie les monnaies complémentaires (outil de transition écologique) avec Bernard Lietaer.

Piersten Leirom

Né en 1987 à Angers, il vit aujourd'hui à Paris. Il a étudié à l'Université Sophia Antipolis de Nice en Arts du spectacle et à l'École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation à Paris (EICAR). Performeur, il s'intéresse au concept de plasticité corporelle dans une pratique qu'il veut à la frontière des arts vivants et des arts visuels. Ses travaux ont été présentés à la Maison des arts de Malakoff, au Pavillon Vendôme de Clichy, au Point Éphémère et au Dansoir Karine Saporta à Paris. Depuis 2012, il travaille principalement avec l'ensemble de théâtre physique italien Ricci-Forte comme comédien et assistant à la mise en scène (mouvement). Leurs pièces ont été produites, entre autres, par le CSS di Udine, Romaeuropa Festival, le théâtre de la MC 93 à Bobigny, Colline Torinesi Festival, il Teatro Biondo di Palermo, HNK - Croation National Theater of Zagreb et prochainement le Théâtre de l'Archipel-Scène nationale de Perpignan.

Tatjana Pessoa

Comédienne, metteuse en scène et auteure de ses propres spectacles, elle fait ses premières expériences théâtrales en Allemagne comme comédienne. Ensuite elle part en Afrique de l'Ouest où elle est diplômée de l'Actor's Studio d'Abidjan en Côte d'Ivoire puis travaille avec des compagnies de danse et de théâtre au Burkina Faso. Elle revient en Belgique et est diplômée de l'ESACT de Liège. Elle assiste plusieurs metteurs en scène dont Sidiki Bakaba, Françoise Bloch, Franz Xaver Kroetz, Anouk van Dijk et Isabelle Gyselinx. Elle collabore régulièrement avec Falk Richter. Polyglotte, elle signe plusieurs traductions de pièces théâtrales et participe en tant que metteuse en scène au projet transfrontalier « Les Iroquois » qui regroupe le NEST de Thionville, le Théâtre de Liège, le Staatstheater de Saarbrücken et le Théâtre national du Luxembourg. L'interculturalité est souvent au centre de son travail artistique. Elle écrit et met en scène avec Gabriel da Costa un spectacle pour enfants, *Lucien*, qui traite de l'immigration portugaise et du rapport père-fils. Elle co-fonde le Collectif Novae. Dans ses projets, elle défend un processus de recherche collective faisant partie intégrante de la création avec, par exemple, *Whats after babel*, *La Bibliothèque de ma grand-mère* et *Dreaming state*.

L'ACTUALITÉ DE FALK RICHTER EN FRANCE

I AM EUROPE, après sa création au TNS le 15 janvier 2019, partira en tournée dans de nombreux pays européens puis sera présenté à l'Odéon - Théâtre de l'Europe en septembre 2019.

AM KÖNIGSWEG [SUR LA VOIE ROYALE] d'Elfriede Jelinek, créé en octobre 2017 au Deutsches Schauspiel Haus Hamburg, sera présenté à l'Odéon - Théâtre de l'Europe du 20 au 24 février 2019.

La nuit même où Donald Trump était élu président des États-Unis, Elfriede Jelinek a entamé l'écriture de sa nouvelle œuvre. La revue rageuse, poétique, burlesque d'Elfriede Jelinek est exaltée par la mise en scène baroque et provocatrice de Falk Richter.

Pour ce spectacle, Falk Richter a été élu en 2018 Metteur en scène de l'année par *Theater Heute*.

JE SUIS FASSBINDER, créé au TNS en décembre 2016 et après une importante tournée durant les saisons 15-16 et 16-17, sera repris au Théâtre du Rond-Point du 5 au 28 avril 2019.

Est-on menacé, en France comme en Allemagne, d'un retour en arrière ? d'un virage à l'extrême droite ? Comment réagir à cela en tant qu'artiste ? Je suis Fassbinder évoque un groupe d'artistes qui s'interroge sur son art et sur son époque au travers de figures fictionnalisées de l'univers de Fassbinder.

LA REVUE PARAGES | NUMÉRO SPÉCIAL FALK RICHTER | AVRIL 2019

La revue du Théâtre National de Strasbourg propose un numéro spécial sur Falk Richter à travers une pluralité de regards et de positions pour saisir une écriture théâtrale polymorphe et furieuse, sensible aux catastrophes techniques et psychiques, et hantée par l'actualité politique et sociale.

Au sommaire de ce numéro introduit et coordonné par Frédéric Vossier : plusieurs inédits et autres extraits de Falk Richter, des textes des auteur-e-s Claudine Galea, Sonia Chiambretto, Ronan Chéneau, Kevin Keiss, des témoignages de Laurent Sauvage, Judith Henry, Katrin Hoffmann, Nils Haarmann, Anne Monfort, Stanislas Nordey, des contributions de Bruno Tackels, Bérénice Hamidi-Kim, des entretiens avec les metteur-e-s en scène Maëlle Dequiedt et Cyril Teste.

QUESTIONNAIRE « TNS 2068 »

HIER (1968), AUJOURD'HUI (2018), DEMAIN (2068)

À l'occasion des 50 ans du TNS, les auteur-e-s Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel nous proposent d'interroger collectivement le théâtre de demain selon une méthodologie propre au Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g.).

Ils constitueront au fil des mois un questionnaire poético-futuriste grâce à la contribution de salarié-e-s, artistes, spectateur-trice-s et publics potentiels du TNS.

- 3 nouvelles questions chaque mois

Dès octobre 2018, trois nouvelles questions sont dévoilées chaque mois et disponibles à l'accueil du théâtre et sur le site.

Libre à chacun-e de venir y répondre ou de contribuer par email à ces questionnements (groupe2068@gmail.com)

- Se rencontrer et collecter de nouvelles réflexions

Deux journées portes ouvertes au TNS seront organisées au cours du 1^{er} semestre 2019 pour recueillir de nouvelles réflexions, pensées, remarques.

- Diffusion du questionnaire

Une restitution des matériaux collectés sous forme de questionnaire aura lieu au cours de la saison 19-20.

1

L'intelligence artificielle (IA) a-t-elle selon vous quelque chose d'essentiel à apporter au spectacle vivant ?

Si oui, précisez :

4

À qui s'adresse le théâtre dont vous rêvez ?
En êtes-vous certains ?

5

Pensez-vous qu'un acteur-robot puisse vous émouvoir ?

Même s'il pleure à chaudes larmes ?

DANS LE MÊME TEMPS

20 mSv

Un projet de Bruno Meyssat
8 | 18 janv
Salle Gignoux

SPECTACLES SUIVANTS

JE M'APPELLE ISMAËL

Création au TNS

Texte et mise en scène Lazare*
27 fév | 9 mars
Salle Koltès

UN AMOUR IMPOSSIBLE

D'après le roman de Christine Angot
Mise en scène Cécile Pauthe
14 | 23 mars
Salle Koltès

* Artiste associé au projet du TNS

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations un mois avant l'événement)

Samedis du TNS

L'EUROPE, UN PROGRÈS POUR L'HUMANITÉ ?

Rencontre - débat avec Alexis Cukier,
maitre de conférence en philosophie à l'Université de Poitiers et
Yann Robert, professeur de philosophie à Colmar
Sam 19 janv | 14h | TNS, Salle Koltès

Les Débats généreux de Télérama

COMMENT RÉ-INVENTER LE SERVICE PUBLIC DE LA CULTURE ?

Une journée organisée par Télérama
en collaboration avec la Ville de Strasbourg et le TNS
Sam 26 janv | 10h > 17h | Salle Koltès

Événement École

LES DISPARITIONS DE CHRISTOPHE PELLET 1 TEXTE, 4 VISIONS, 4 LIEUX

Les 4 élèves metteurs en scène de l'École du TNS proposeront, avec
les 47 autres élèves des deux groupes en formation, 4 versions de la
pièce *Les Disparitions* de Christophe Pellet.

Du 1^{er} au 9 mars | Infos et horaires sur www.tns.fr

TNS

50 ans!

Questionnaire « TNS 2068 »

À l'occasion des 50 ans du TNS, les auteurs-e-s
Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel nous
proposent d'interroger collectivement le
théâtre de demain. Ils constitueront au fil des
mois un questionnaire poético-futuriste grâce
à la contribution de salarié-e-s, artistes, élèves,
spectateur-trice-s et publics potentiels du TNS.

Retrouvez les premières questions sur tns.fr